

BRUNO DUMÉZIL ET LAURENT VISSIÈRE (DIR.)

ÉPISTOLAIRE POLITIQUE I

Gouverner par les lettres



3. Helary : 979-10-231-1112-5





ÉPISTOLAIRE POLITIQUE I

Gouverner par les lettres

Tout au long du Moyen Âge, la lettre demeure l'un des vecteurs essentiels de l'action politique. C'est par elle que l'on s'informe, que l'on négocie, que l'on ordonne. C'est par elle que l'on prépare l'avenir et que l'on célèbre le passé. En un mot, c'est par elle que l'on gouverne. Mais la lettre, autographe ou dictée à un secrétaire, véhicule aussi une pensée, des émotions, des espoirs et des craintes. Toute correspondance se présente en effet comme un dialogue *inter absentes*, tantôt solennel et tantôt familier, qui illustre la composante éminemment personnelle du pouvoir. L'épistolaire politique, essentiel pour comprendre la pensée et l'action des gouvernants médiévaux, est cependant resté un champ relativement peu étudié. Sans doute parce que l'extrême émiettement des correspondances rend difficile leur appréhension ; c'est un champ dont il convient donc de prendre la mesure.

Illustration : Anne de Bretagne écrivant à son époux, Louis XII. Enluminure de Jean Bourdichon, dans *Epistres en vers français*, Bibliothèque nationale de Russie (Saint-Petersbourg), Fr.F.V.XIV.8, fol. 58v. Cliché DR

ISBN 978-2-84050-931-8



9 782840 509318

SODIS
F387253

27 €



ÉPISTOLAIRE POLITIQUE I.
GOUVERNER PAR LES LETTRES



CULTURES ET CIVILISATIONS MÉDIÉVALES

Collection dirigée par Dominique Boutet,
Jacques Verger & Fabienne Joubert

Dernières parutions

- Auctoritas. Mélanges à Olivier Guillot*
G. Constable & M. Rouche (dir.)
- Les « Dicter vertueux »*
d'Eustache Deschamps.
Forme poétique et discours engagé
à la fin du Moyen Âge
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)
- L'Artiste et le Clerc. La commande artistique*
des grands ecclésiastiques
à la fin du Moyen Âge (xiv^e-xvi^e siècle)
Fabienne Joubert (dir.)
- La Dérision au Moyen Âge.*
De la pratique sociale au rituel politique
É. Crouzet-Pavan & J. Verger (dir.)
- Moult obscures paroles.
Études sur la prophétie médiévale
Richard Trachsler (dir.)
- De l'écrin au cercueil.
Essais sur les contenants au Moyen Âge
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- Un espace colonial et ses avatars.
Angleterre, France, Irlande (v^e-xv^e siècle)
F. Bourgne, L. Carruthers, A. Sancery (dir.)
- Eustache Deschamps, témoin et modèle.
Littérature et société politique
(xiv^e-xvi^e siècle)
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)
- Fulbert de Chartres
précurseur de l'Europe médiévale ?
Michel Rouche (dir.)
- Le Bréviaire d'Alaric.
Aux origines du Code civil
B. Dumézil & M. Rouche (dir.)
- Rêves de pierre et de bois.
Imaginer la construction au Moyen Âge
C. Dauphant & V. Obyr (dir.)
- La Pierre dans le monde médiéval
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- Les Nobles et la ville
dans l'espace francophone (xii^e-xvi^e siècle)
Thierry Dutour (dir.)
- L'Arbre au Moyen Âge
Valérie Fasseur, Danièle James-Raoul
& Jean-René Valette (dir.)
- De servus à sclavus.
La fin de l'esclavage antique
Didier Bondué
- Cacher, se cacher au Moyen Âge
Martine Pagan & Claude Thomasset (dir.)
- L'Islam au carrefour des civilisations médiévales
Dominique Barthélemy & Michel Sot (dir.)
- Le Texte médiéval*
De la variante à la récréation
C. Le Cornec-Rochelois, A. Rochebouet,
A. Salamon (dir.)
- Hommes, cultures et sociétés*
à la fin du Moyen Âge.
Liber discipulorum en l'honneur
de Philippe Contamine
Patrick Gilli et Jacques Paviot (dir.)
- Les Usages de la servitude.*
Seigneurs et paysans dans le royaume
de Bourgogne (vii^e-xv^e siècle)
Nicolas Carrier
- Rerum gestarum scriptor.*
Histoire et historiographie au Moyen Âge
Mélanges Michel Sot
Magali Coumert, Marie-Céline Isaïa,
Klaus Krönet et Sumi Shimahara (dir.)
- L'Enluminure et le sacré.*
Irlande, Grande-Bretagne, vii^e-viii^e siècles
Dominique Barbet-Massin
Préface de Michel Rouche
- Wenceslas de Bohême.*
Un prince au carrefour de l'Europe
Jana Fantysová-Matějková
- Intus et Foris.
Une catégorie de la pensée médiévale ?
Manuel Guay, Marie-Pascale Halary et
Patrick Moran (dir.)
- Prédication et propagande*
au temps d'Édouard III Plantagenêt
Catherine Royer-Hemet
Préface de Leo Carruthers

Bruno Dumézil & Laurent Vissière (dir.)

Épistolaire politique I.
Gouverner par les lettres



Ouvrage publié avec le concours de l'Institut universitaire de France,
du Centre Roland Mousnier (UMR 8596),
de l'École doctorale I (« Mondes anciens et médiévaux »)
et du Conseil scientifique de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2014
© Sorbonne Université Presses, 2018

ISBN DE LA VERSION PAPIER : 978-2-84050-931-8

PDF GLOBAL : 979-10-231-1062-3

TIRÉS À PART EN PDF :

1. Tigomet : 979-10-231-1063-0
1. Schnerb : 979-10-231-1064-7
1. Somme : 979-10-231-1065-4
1. Dumont : 979-10-231-1066-1
2. Sot : 979-10-231-1067-8
2. Shimahara : 979-10-231-1068-5
2. Docquier : 979-10-231-1069-2
2. Hoyois : 979-10-231-1070-8
3. Gioanni : 979-10-231-1071-5
- 3. Helary : 979-10-231-1112-5**
3. Contamine : 979-10-231-1072-2
3. Guyot-Jeannin : 979-10-231-1073-9
3. Gauchies : 979-10-231-1074-6

Maquette et réalisation : Compo-Méca (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : 3d2s (Paris)

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

TROISIÈME PARTIE

Conserver et diffuser

L'« ÉPISTOLAIRE POLITIQUE » AU XIII^e SIÈCLE :
AUTOUR D'UN RECUEIL DE LETTRES RELATIVES
À LA CROISADE DE TUNIS (1270)

Xavier Héléary

La France des grands Capétiens, de Philippe Auguste aux fils de Philippe le Bel, n'est pas très bien lotie du point de vue de l'« épistolaire politique ». Les fonds d'archives français ont peu conservé de lettres écrites directement par les rois, les reines, leurs conseillers ou leurs proches, ou à leur initiative, pas plus que de lettres qui leur auraient été adressées. Fort nombreux, bien sûr, sont les diplômes, chartes, lettres, mandements qui suivent les normes en usage à la chancellerie¹. Mais les documents moins corsetés, où transparaîtrait davantage la personnalité ou à défaut l'implication personnelle de l'auteur, semblent fort rares². Il faut incriminer un

- 1 Le catalogue des actes de Philippe Auguste est en bonne voie d'achèvement (le premier volume a paru en 1916) ; pour saint Louis, les travaux préparatoires de Louis Carolus-Barré ont été repris par Jean-François Moufflet, dans sa thèse d'École des chartes, *Around de l'Hôtel de saint Louis (1226-1270). Le cadre, les hommes, les itinéraires d'un pouvoir*, dont un aperçu est donné dans les *Positions des thèses soutenues par les élèves de la promotion de 2007 pour obtenir le diplôme d'archiviste paléographe*, Paris, 2007, p. 143-153. Pour Philippe III, il faut se contenter du catalogue des mandements dressé par Charles-Victor Langlois en annexe de son *Règne de Philippe III le Hardi*, Paris, Hachette, 1887, p. 386-418. Pour Philippe le Bel, voir Élisabeth Lalou, *Itinéraire de Philippe IV le Bel*, Paris, de Boccard, 2007, 2 vol. ; pour les trois fils de Philippe le Bel, et spécialement pour Philippe V, voir les travaux en cours d'Olivier Canteaut : sa thèse d'École des chartes, *Philippe V et son conseil. Le gouvernement royal de 1316 à 1322*, dont un résumé est donné dans les *Positions des thèses soutenues par les élèves de la promotion de 2000 pour obtenir le diplôme d'archiviste paléographe*, Paris, 2000, p. 67-75 ; et sa thèse de doctorat, *Gouvernement et hommes de gouvernement sous les derniers Capétiens (1313-1328)*, thèse de doctorat, Paris I, 2005.
- 2 On les appelle parfois « lettres closes », mais les diplomates paraissent encore hésiter sur la nature et l'extension exactes de cette catégorie, notamment par rapport à une catégorie voisine, les « lettres missives » – ce sont de toute façon ces deux catégories que cette étude s'efforce de prendre en compte. La bibliographie est abondante : Georges Tessier, *Diplomatique royale française*, Paris, Picard, 1962, chap. XVI, « Actes et lettres expédiés sans l'intervention de la chancellerie », en particulier p. 298-307 ; *id.*, « Observations sur les actes royaux français de 1180 à 1328 », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. XCV (1934), p. 31-73, en particulier p. 67-72 ; voir également Léopold Delisle, « Mémoire sur une lettre inédite adressée à la reine Blanche par un habitant de La Rochelle », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. XVII (1856), p. 513-555 ; Paul Deschamps, « Les lettres closes au début du XIV^e siècle », *Le Moyen Âge*, t. XXXVI (1926), p. 333-347, et Raymond Cazelles, « Lettres closes,

défaut de conservation, probablement très ancien³. Les documents comptables ont eux aussi massivement disparu, particulièrement en raison de l'incendie de la chambre des comptes en 1737. Du moins savons-nous avec certitude qu'il en existait un très grand nombre : le répertoire dressé par Robert Mignon, un clerc du roi, dans les années 1320, en repère plusieurs milliers, dont nous ne possédons plus qu'une infime partie⁴. Rien de tel pour l'« épistolaire politique », puisque nous ignorons même largement ce que nous avons perdu. On trouve néanmoins, ici ou là, de telles lettres⁵, ainsi aux Archives nationales⁶, dans les archives des

lettres « de par le roy » de Philippe de Valois », *Annuaire-Bulletin de la Société de l'histoire de France*, 1956-1957, p. 61-225 ; et, plus récemment, Claude Jeay, « La naissance de la signature dans les cours royale et princières de France (xiv^e-xv^e siècles) », dans Auctor et auctoritas. *Invention et conformisme dans l'écriture médiévale. Actes du colloque de Saint-Quentin-en-Yvelines (14-16 juin 1999)*, dir. Michel Zimmermann, Paris, École des chartes, 2001, p. 457-475.

200

- 3 Il paraît difficile de croire que, comme on le lit parfois, ce soit le début du xiv^e siècle qui ait vu l'essor des « lettres closes », qu'on trouvait sans contestation possible au xiii^e siècle : on se bornera ici à citer le passage de la *Vie de saint Louis* où Guillaume de Nangis explique que le roi faisait intituler les lettres qu'il envoyait à ses familiers « Louis de Poissy » ou « Louis, le seigneur de Poissy », et non « Louis, roi de France » (*Recueil des Historiens des Gaules et de la France* [désormais RHGF], Paris, Imprimerie nationale, t. XX (1840), p. 408-411) ; voir également les exemples mis en avant par Georges Tessier et datant du règne de Philippe Auguste, « Observations sur les actes royaux français de 1180 à 1328 », art. cit., p. 68.
- 4 Charles-Victor Langlois, *Inventaire d'anciens comptes royaux dressé par Robert Mignon sous le règne de Philippe de Valois*, Paris, Imprimerie nationale, 1899.
- 5 Il faudrait en dresser un catalogue complet ; en attendant, il y a encore beaucoup à prendre dans Auguste Molinier, *Les Sources de l'histoire de France des origines aux guerres d'Italie (1494)*, Paris, Picard, 1903, 6 vol., t. III, *Les Capétiens, 1180-1328*, ainsi que dans Victor Le Clerc, *Histoire littéraire de la France*, Paris, M. Lévy, t. XXI (1847), p. 779-835.
- 6 Selon Élie Berger, il y aurait « une soixantaine de lettres closes pour la longue période comprise entre le règne de Philippe Auguste et les premières années de Philippe de Valois » (« Les lettres closes de Saint-Omer », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. LVII (1906), p. 5-12, ici p. 9). Sans aucune prétention à l'exhaustivité, mais simplement à titre d'exemple, on peut citer la lettre en date du 9 mai 1285, par laquelle Charles d'Anjou, roi de Sicile, demande son aide au roi de France, son neveu Philippe III, après les Vêpres siciliennes, Arch. nat., J 513, n° 49, publiée par Alexis de Saint-Priest, *Histoire de la conquête de Naples par Charles d'Anjou, frère de saint Louis*, Paris, Amyot, 1849, 4 vol., t. IV, p. 204-205. Dans le même carton, au moins une lettre de Charles II d'Anjou à son cousin Philippe le Bel est également conservée, en date du 3 janvier 1300 (Arch. nat., J 513, n° 47, publiée par Andreas Kiesewetter, « La cancelleria angioina », dans *L'État angevin. Pouvoir, culture et société entre le xiii^e et le xiv^e siècle. Actes du colloque international organisé par l'American Academy in Rome, l'École française de Rome, l'Istituto storico italiano per il Medio Evo, l'UMR Telemme et l'Université de Provence, l'Università degli Studi di Napoli « Federico II » (Rome-Naples 7-11 novembre 1995)*, Rome, École française de Rome, 1998, p. 361-415, en particulier p. 413-415). Une supplique célèbre, adressée par un chevalier inconnu, Pierre Pillart, au roi de France (Philippe III ou Philippe IV) a été publiée à deux reprises, d'abord par Louis Douët d'Arcq, « Supplique d'un chevalier contre un déni de justice (xiii^e siècle) », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. IX (1848), p. 405-411, puis par Élie Berger, qui la croyait inédite, « Requête adressée au roi de France par un vétéran des armées de saint Louis et de Charles d'Anjou », dans *Études d'histoire du Moyen Âge offertes à Gabriel Monod*, Paris, L. Cerf, 1896, p. 343-350.

comtes d'Artois⁷, dans celles des comtes de Flandre⁸, peut-être dans d'autres fonds français⁹, et sûrement dans les fonds étrangers. Les *National Archives* britanniques contiennent ainsi une belle série de *litterae de statu*, de « lettres d'état », par lesquelles les membres de la famille capétienne, Marguerite de Provence en tête, s'enquière de la santé de leurs cousins d'Angleterre ; on y trouve également un certain nombre de lettres donnant à Édouard I^{er} les nouvelles de la cour de France, sous la plume de l'abbé de Saint-Denis ou de Maurice de Craon¹⁰. D'autres fonds, notamment

- 7 Arras, Arch. dép. du Pas-de-Calais, série A. Parmi celles qui existent dans les fonds, je me contente de citer ici la lettre en date du 5 juillet 1292, par laquelle Charles-Martel, prince de Salerne, fils aîné de Charles II d'Anjou, prend des nouvelles de Robert II, comte d'Artois, qui avait été régent du royaume de Sicile, et lui annonce son accession au trône de Hongrie (Arch. dép. Pas-de-Calais, A 37, n° 25).
- 8 Lille, Arch. dép. du Nord, série B. La correspondance entre le comte de Flandre et ses agents à la cour de Boniface VIII a été publiée par Joseph Kervyn de Lettenhove, « Études sur l'histoire du XIII^e siècle », *Mémoires de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique*, t. XXVIII (1853).
- 9 Voir par exemple la publication par l'abbé Bled de la correspondance du mayeur de Saint-Omer, Jean Bon-Enfant (33 lettres écrites ou reçues par lui, dont une bonne part concerne Mahaut d'Artois, conservées dans les archives municipales de Saint-Omer), dans « Un mayeur de Saint-Omer (1317-1319) », *Bulletin philologique et historique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1904, p. 478-523. L'article cité plus haut d'Élie Berger, « Les lettres closes de Saint-Omer », les étudie sous l'angle de la diplomatie.
- 10 Beaucoup d'entre elles (mais pas toutes) ont été publiées, d'après les copies faites par le chevalier de Bréquigny au XVIII^e siècle (aujourd'hui BnF, coll. Moreau, t. 685-733), par Champollion-Figeac, *Lettres de rois, reines et autres personnages des cours de France et d'Angleterre*, Paris, Imprimerie royale, 1839-1847, 2 vol. Deux autres recueils doivent également être consultés : Walter Waddington Shirley, *Royal and Other Historical Letters illustrative of the Reign of Henry III from the Originals in the Public Record Office*, London, Longmans, 1862-1866, 2 vol., t. I : 1216-1235 et t. II : 1236-1272 ; Frédéric Joseph Tanquerey, *Recueil de lettres anglo-françaises (1265-1399)*, Paris, Champion, 1916. Charles-Victor Langlois n'a pas manqué de signaler les richesses en ce domaine du *Public Record Office* (devenu aujourd'hui *The National Archives*), « Le fonds de l'*Ancient Correspondence* au *Public Record Office* de Londres », *Journal des savants*, 1904, p. 380-393 et 440-453, article rédigé à l'occasion de la publication du précieux index du fonds, *List of ancient Correspondence of the Chancery and Exchequer preserved in the Public Record Office*, London, Eyre and Spottiswoode, 1902 (Public Record Office. Lists and Indexes, n°XV) et dans lequel il publie plusieurs pièces intéressantes ; quelques années plus tard, Langlois a donné un second article, cette fois à la *Revue historique*, t. LXXXVII (1909), p. 55-79, « Notices et documents relatifs à l'histoire du XIII^e et du XIV^e siècle. *Nova curie* », consacré aux « nouvelles de la curie », c'est-à-dire aux lettres et rapports expédiés par leurs envoyés aux rois d'Angleterre Henri III, Édouard I^{er} et Édouard II. Langlois connaissait bien le *Public Record Office*, qu'il avait fréquenté pour ses recherches sur le règne de Philippe III et où il avait trouvé notamment une lettre écrite, de Rome, à Jean sans Terre, à propos de l'expédition du prince Louis en Angleterre, « Préparatifs de l'expédition de Louis de France en Angleterre en 1215 », *Revue historique*, t. XXXVII (1888), p. 318-322. Pour la fin du XIII^e siècle, je me permets de renvoyer à mon étude, « Les liens personnels entre les cours de France et d'Angleterre sous le règne de Philippe III, 1270-1285 », dans *Thirteenth Century England. Proceedings of the Gregynog Conference*, dir. Janet Burton, Philip Schofield et Bjorn Weiler, Woodbridge-Rochester, Boydell Press, 2009, p. 75-89. À titre de comparaison, on peut citer pour terminer les lettres publiées par Pierre Chaplais (« Some private letters of Edward I », *English Historical Review*, t. LXXVII [1962], p. 79-86).

en Belgique¹¹, en Italie¹², et peut-être surtout à Barcelone¹³, conservent également des lettres de ce genre. Il faudrait aussi voir dans les formulaires¹⁴. Pour le reste, la moisson s'avère plutôt décevante. D'Enguerran de Marigny, ce personnage si essentiel de la seconde moitié du règne de Philippe le Bel, on ne possède en tout et pour tout que deux « lettres missives »¹⁵. De Guillaume de Nogaret, on connaît beaucoup de papiers autographes, notamment des mémoires et des brouillons, mais pas ou peu de lettres¹⁶. Comme pour beaucoup d'autres conseillers de premier

- 11 Là aussi à simple titre d'exemple et parce qu'elles rapportent ce qui se passait à la cour de France, on peut citer les deux lettres de Guillaume de Bonneval, doyen de Caen, à Béatrix de Brabant, dame de Courtrai, qui se trouvent aux Archives de l'État à Gand, toutes les deux de 1283, analysées par Marguerite Gastout, *Béatrix de Brabant, landgravine de Thuringe, reine des Romains, comtesse de Flandre, dame de Courtrai (1225 ?-1288)*, Louvain, Bibliothèque de l'Université, 1943, liste chronologique des lettres et actes, n° 98 et 99, p. 265-267 ; on peut voir également la lettre placée sous le n° 72, datée du 8 février 1278, par laquelle Félicité, dame de Perwez, donne de ses nouvelles et celles de la cour à la même Béatrix.
- 12 Voir les indications données par Charles-Victor Langlois, « Notices et documents relatifs à l'histoire de France au temps de Philippe le Bel », *Revue historique*, t. LX (1896), p. 307-328 ; Langlois cite notamment le recueil composé par Cesare Paoli et Enea Piccolomini, *Lettere volgari del secolo XIII, scritte da Senesi*, Bologna, G. Romagnoli, 1871, dans lequel se trouvent des lettres écrites par des marchands siennois installés en France, un ouvrage que je n'ai pas pu consulter.
- 13 Les richesses immenses des Archives de la Couronne d'Aragon n'ont pas encore été totalement explorées, mais plusieurs publications permettent d'en prendre la mesure, parmi lesquelles s'imposent celles de Heinrich Finke, *Acta Aragonensia. Quellen zur deutschen, italienischen, französischen, spanischen, zur Kirchen-und Kulturgeschichte aus der diplomatischen Korrespondenz Jaymes II. (1291-1327)*, Berlin/Leipzig, W. Rothschild, 1908-1922, 3 vol. ; et, du même, *Aus den Tagen Bonifaz VIII: Funde und Forschungen*, Münster, Kessinger, 1902 ; au milieu des publications plus ponctuelles, sans doute fort nombreuses, un exemple particulièrement précieux est fourni par Charles Baudon de Mony, « La mort et les funérailles de Philippe le Bel d'après un compte rendu à la cour de Majorque », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. LVIII (1897), p. 5-14. On trouve à Barcelone de nombreuses lettres de statu ou relatives aux nouvelles de la cour de France, dont certaines ont été publiées, comme cette lettre de Charles de Valois à la reine d'Aragon, qui date sans doute de 1308 (Joseph Petit, *Charles de Valois*, Paris, Picard, 1900, pièce justificative n° XI, p. 384-385) ; le travail n'a semble-t-il été mené systématiquement que par Joachim Miret y Sans, « Lettres closes des derniers Capétiens », *Le Moyen Âge*, t. XXVIII (1915-1916), p. 35-57 ; et « Lettres closes des premiers Valois », *Le Moyen Âge*, t. XXIX (1917-1918), p. 53-88. Dans une autre optique, il faut bien sûr signaler la thèse de Stéphane Péquignot, récemment parue, *Au nom du roi. Pratique diplomatique et pouvoir durant le règne de Jacques II d'Aragon (1291-1327)*, Madrid, Casa de Velázquez, 2009.
- 14 Voir par exemple Jean Porcher, « Lettres émanant de la cour pontificale à l'époque du conclave de Viterbe », *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, t. XL (1923), p. 123-134.
- 15 Jean Favier, *Cartulaire et actes d'Enguerran de Marigny*, Paris, Bibliothèque nationale, 1965, p. 279-280 (à Mahaut, comtesse d'Artois, v. 1310), et n° 12, p. 286-287 (à frère Simon de Pise, 30 juillet 1314). Sur le personnage, du même, *Un conseiller de Philippe le Bel : Enguerran de Marigny*, Paris, PUF, 1963.
- 16 Charles-Victor Langlois en a cependant publié une, adressée à Étienne de Suisy, archidiacre de Bruges (« Autographes nouveaux de Guillaume de Nogaret », *Journal des savants*, 1917,

plan de saint Louis, de Philippe III ou de Philippe IV, rien ne vient enrichir à leur propos la connaissance au fond très restreinte que nous en livrent les documents produits par la chancellerie ou les comptes¹⁷. Il va de soi que l'interprétation que donnent les historiens de la période serait profondément bouleversée s'ils avaient à leur disposition une documentation moins impersonnelle que la production courante de la chancellerie¹⁸.

Cette situation globalement désolée fait tout le prix des rares épaves qui sont parvenues jusqu'à nous. Certaines sont très célèbres, comme la lettre que saint Louis adressa de Terre sainte à ses sujets, en 1250, pour leur raconter les malheurs de la campagne d'Égypte¹⁹. C'est le cas aussi, à n'en pas douter, d'un recueil de lettres relatives à la croisade de Tunis. Le dossier est bien connu. Il a fait l'objet de l'attention soutenue, sous des angles différents, de trois grands historiens, Richard Sternfeld, Jean Richard et Louis Carolus-Barré. Plutôt qu'à une recherche de première main, c'est donc à une simple actualisation et à une mise en perspective de leurs conclusions que je me propose de procéder²⁰.

Au XVII^e siècle, dom Luc d'Achéry publia plusieurs des lettres consacrées à la croisade de 1270²¹. Sa source était un formulaire du XIV^e siècle, conservé avant la Révolution à l'abbaye Saint-Germain-des-Prés (dont d'Achéry était le

p. 321-327, ici p. 322) ; on peut voir également, du même, « Les papiers de Guillaume de Nogaret et de Guillaume de Plaisians au Trésor des chartes », *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, t. XXXIX/1 (1908), p. 211-254 ; Sébastien Nadiras a repris l'ensemble du dossier Nogaret dans le cadre de la préparation d'une thèse de doctorat ; un aperçu de ses travaux a été donné dans « Guillaume de Nogaret et la pratique du pouvoir », *Positions des thèses soutenues par les élèves de la promotion de 2003 pour obtenir le diplôme d'archiviste-paléographe*, Paris, 2003, p. 161-168.

- 17 On peut rappeler pour mémoire l'intérêt, bien connu, du « livre de raison » de Guillaume d'Ercuis, un des notaires de la chancellerie de Philippe le Bel (Joseph Petit, *De libro rationis Guillelmi de Erqueto*, Paris, Picard, 1900).
- 18 Robert-Henri Bautier s'est néanmoins attaché à discerner dans les actes de chancellerie des traces de la personnalité du souverain régnant (« Critique diplomatique, commandement des actes et psychologie des souverains du Moyen Âge », *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 1978, p. 8-27 et « Diplomatie et histoire politique : ce que la critique diplomatique nous apprend de la personnalité de Philippe le Bel », *Revue historique*, t. CCLIX (1978), p. 3-27).
- 19 David O'Connell, *Les Propos de saint Louis*, Paris, Gallimard, 1974, p. 163-172 ; Jacques Le Goff, *saint Louis*, Paris, Gallimard, 1996, p. 901-906.
- 20 Richard Sternfeld, *Ludwigs des Heiligen Kreuzzug nach Tunis, 1270, und die Politik Karls I. von Sizilien*, Berlin, Nabu Press, 1896 ; Jean Richard, « Un recueil de lettres sur la huitième croisade », *Bulletin de la Société des antiquaires de France*, 1960, p. 182-187 (avec une addition de Louis Carolus-Barré) ; Louis Carolus-Barré, « Un recueil épistolaire composé à Saint-Denis sur la croisade (1270-1271) », *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 1966, p. 555-568.
- 21 Pour les références exactes, je renvoie à l'annexe ci-dessous.

bibliothécaire), et depuis versé à la Bibliothèque nationale²². Contrairement à ce qui se passait le plus souvent dans les formulaires, les indications relatives à la date, au lieu et aux destinataires n'avaient pas été retirées par le copiste, dont le travail, néanmoins, était loin d'être parfait. C'est sous cette forme que les historiens de saint Louis ont longtemps utilisé ces diverses lettres : c'est le cas par exemple de Richard Sternfeld, dans la riche monographie qu'il consacra, en 1896, à la croisade de Tunis²³.

204

Dans les années 1950, à l'occasion d'une restauration, on découvrit dans la reliure d'un incunable de la Bodleian Library, à Oxford, plusieurs fragments de parchemin. Le conservateur de la bibliothèque, le Dr Hunt, y reconnut les textes publiés par dom Luc d'Achéry. « Ses connaissances n'étaient point en défaut, mais sa prudence et sa courtoisie l'incitèrent à confier l'exploitation de sa découverte à un savant français », précisait Louis Carolus-Barré en rendant hommage à son collègue²⁴. Contacté, Jean Richard procéda au premier examen des fragments, avant de céder le dossier à Carolus-Barré, qui travaillait à la préparation du catalogue des actes de saint Louis, et qui se rendit à Oxford pour y étudier à son tour, et sur place, les morceaux de parchemin tirés de la reliure.

Ses conclusions étaient les suivantes. Les fragments, malheureusement très mutilés, appartenaient à un manuscrit du dernier tiers du XIII^e siècle. La réalisation de ce manuscrit avait été faite avec soin. Pour les parties lisibles, le texte en était d'ailleurs sensiblement meilleur que celui du formulaire utilisé par d'Achéry. Surtout, peut-être, certains fragments portaient des documents qui ne figuraient pas dans le formulaire, notamment un préambule évoquant le départ pour la croisade de saint Louis et de ses fils. Il n'y avait pas de doute possible : les fragments provenaient d'un recueil délibérément et spécifiquement constitué autour de la croisade de 1270.

Dans quelles circonstances le recueil avait-il été constitué ? Pour Carolus-Barré, la réalisation, nécessairement postérieure à la date des lettres les plus récentes (1271), était achevée avant la canonisation de saint Louis (1297) – le roi n'y est jamais appelé « saint ». C'est sans doute à Saint-Denis, et à l'instigation de l'abbé, Mathieu de Vendôme, que le recueil fut exécuté. Mathieu de Vendôme, un des principaux conseillers de saint Louis et

²² Le formulaire lui-même est le BnF, lat. 11867 ; à une date inconnue, le cahier qui porte les lettres relatives à la croisade de Tunis en a été extrait et s'est retrouvé mêlé à des fragments tirés d'autres manuscrits, dans un recueil factice constitué par dom Brial et donné par celui-ci à la Bibliothèque nationale (lat. 9376, f. 61-72v) (L. Carolus-Barré, « Un recueil épistolaire composé à Saint-Denis... », art. cit., p. 556).

²³ R. Sternfeld, *Ludwigs des Heiligen Kreuzzug...*, op. cit. ; Sternfeld prend soin de signaler l'incorrection des textes fournis par le manuscrit utilisé par D'Achéry.

²⁴ L. Carolus-Barré, « Un recueil épistolaire composé à Saint-Denis... », art. cit., p. 559.

de Philippe III, était régent du royaume de pair avec Simon, seigneur de Nesle. De fait, plusieurs des lettres peuvent lui être rattachées à un titre ou à un autre, qu'il en ait été le destinataire ou l'auteur. C'est l'occasion de préciser que le recueil ne comprend pas que des lettres missives, puisque s'y trouvent également plusieurs actes produits, selon les formes attendues, par la chancellerie royale : sous la forme d'un diplôme ou de lettres patentes (le texte est trop mutilé pour trancher), la nomination par saint Louis de l'abbé de Saint-Denis et du seigneur de Nesle pour garder le royaume le temps de son absence (n° 2)²⁵ ; deux autres actes notifiant la nomination des deux régents et concernant le scellement des documents intitulés en leur nom (n° 3 et n° 4) ; un acte de saint Louis prescrivant aux régents de châtier les blasphémateurs – à mi-chemin du mandement et de la lettre missive (n° 5). Après la mort de son père, Philippe III confirma les pouvoirs de Mathieu de Vendôme et de Simon de Nesle (n° 10), fit connaître cette décision (n° 11) et demanda au clergé du royaume des prières pour son père (n° 13). Deux autres lettres de Philippe III aux régents tiennent à la fois de la missive et du mandement (n° 12 et 15), ainsi qu'une autre, par laquelle Philippe annonçait à l'abbé et aux moines de Saint-Denis la mort de son père, pour l'âme duquel il leur demandait de prier (n° 19). Une dernière est à ranger sans ambiguïté parmi les missives, quand le nouveau roi racontait aux régents ses démarches auprès du Sacré collège, alors impuissant à donner un pape à l'Église (n° 20). Sont également des missives, une lettre de saint Louis à Mathieu de Vendôme (n° 6), une autre de Charles d'Anjou à Pierre de Montbrun, camérier du pape (n° 16), les lettres de Pierre de Condé, un clerc du roi, à divers destinataires (le prieur d'Argenteuil, n° 7 et n° 18 ; Mathieu de Vendôme, n° 8 et 17 ; le trésorier de Saint-Frambaud de Senlis, n° 9), la fameuse lettre de Thibaud, roi de Navarre et comte de Champagne, au cardinal Eudes de Châteauroux, sur la mort de saint Louis (n° 14) ; et la lettre par laquelle les régents demandaient au roi de rentrer le plus vite possible (n° 21).

Le recueil est donc d'une très grande richesse, exceptionnelle, au sens propre, au regard de la documentation conservée pour les autres grands événements de l'histoire de la France capétienne. Pour aucune autre expédition militaire, ni pour aucune autre affaire de quelque ordre qu'elle soit, on ne possède une documentation aussi dense et aussi variée. Les contemporains en ont connu toute l'importance. Sans le dire explicitement, un moine de Saint-Denis, Primat, a largement utilisé les missives contenues dans ce recueil pour composer son long récit de la croisade de Tunis. Bien que le texte de Primat ne soit plus connu que par une traduction française du XIV^e siècle par Jean du Vignay, on

²⁵ Sur ces formes diplomatiques, G. Tessier, *Diplomatique royale française, op. cit.*, chap. XII et XIII.

reconnaît sans peine les emprunts faits par le moine de Saint-Denis au recueil qu'il devait donc avoir à sa disposition, puisqu'il est très probable, comme on l'a vu, que Mathieu de Vendôme en fût le commanditaire²⁶.

Admettons – supposition nullement invraisemblable²⁷ – qu'on ne conserve plus du recueil de Tunis ni la copie du formulaire de Saint-Germain-des-Prés, ni les fragments trouvés dans une reliure d'un incunable : on ne posséderait plus alors aucune trace d'une source fondamentale de Primat pour un des passages-clés de son œuvre. On peut du coup se demander si, en d'autres endroits privilégiés de son œuvre, Primat n'a pas utilisé des recueils plus ou moins similaires à celui de Tunis, mais dont toute trace se serait perdue. Le passage le plus plausible, dans cette perspective, serait le développement presque aussi long consacré par Primat à la conquête par Charles d'Anjou du royaume de Sicile, entre 1265 et 1268²⁸. On peut en effet imaginer que Charles tint son frère saint Louis et l'abbé de Saint-Denis, l'un des principaux conseillers de celui-ci, au courant des principales étapes de son expédition ; des membres de son armée, laïcs ou clercs, dont beaucoup venaient de l'entourage du roi de France, ont pu également écrire des lettres de même nature que celles qu'on trouve dans le recueil de Tunis, sous la plume d'un Pierre de Condé. En somme, le recueil de Tunis nous paraît aujourd'hui exceptionnel, parce qu'il est le seul conservé de ce type. Nous sommes prompts à lier sa réalisation aux événements du temps : conserver le souvenir de l'expédition au cours de laquelle le roi Louis avait trouvé la mort, alors même que la procédure de canonisation commençait officiellement dès 1273²⁹. Mais peut-être ce recueil de Tunis n'est-il simplement qu'un exemple parmi d'autres, le seul à avoir été conservé : après tout, la conquête du royaume de Sicile par Charles d'Anjou fut vantée par les contemporains comme un exploit extraordinaire qui rejaillissait sur la dynastie et sur le royaume³⁰. Pour les contemporains, il était surtout précieux d'en garder le souvenir.

26 À ma connaissance, c'est Richard Sternfeld qui a montré le premier les rapports entre Primat et les lettres du recueil (*Ludwigs des Heiligen Kreuzzug...*, *op. cit.*, p. 372-378).

27 En septembre 2007, je me suis rendu à Oxford pour y consulter à mon tour les fragments : la cote qu'indiquait Louis Carolus-Barré dans son article s'est révélée fautive, et le personnel de la Bodleian, malgré ses efforts, n'a pas été en mesure de les retrouver.

28 *RHGF*, t. XXIII, Paris, 1876, p. 24-39.

29 Louis Carolus-Barré, *Le Procès de canonisation de saint Louis (1272-1297). Essai de reconstitution (manuscrit préparé pour l'édition par Henri Platelle)*, Rome, École française de Rome, 1994.

30 Lidia Capo, « Da Andrea Ungaro a Guillaume de Nangis: un'ipotesis sui rapporti tra Carlo I d'Angio e il regno di Francia », *Mélanges de l'École française de Rome*, t. LXXXIX/2 (1977), p. 811-888 ; Carlo Merkel, « L'opinione dei contemporanei sull'impresa italiana di Carlo I d'Angio », *Atti della Reale Accademia dei Lincei, classe Scienze morali*, 4^e série, 1888, p. 277-435 ; Régis Rech, « Charles d'Anjou et le Limousin. La conquête du royaume de Naples chez Hélie Autenc et Gérard de Frachet », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. CLVIII (2000), p. 443-473.

Convenons que l'existence, à Saint-Denis, d'autres recueils composés, à l'image de celui de Tunis, pour garder la trace des grands événements, et peut-être dans l'idée de servir de matériau aux chroniqueurs du monastère, demeure hypothétique. De tels recueils, en revanche, sont bien attestés pour une période légèrement postérieure : au cours de la guerre de Cent Ans, les armées anglaises étaient suivies par des clercs chargés de rédiger le récit de la campagne, largement diffusé par la suite, et repris ou adapté par les chroniqueurs contemporains³¹. Plusieurs des lettres du recueil de Tunis, surtout celles qui racontent le déroulement de la croisade, devaient certainement être diffusées au-delà de leur simple destinataire explicite³². On a pu noter qu'une de ces lettres est adressée au clergé du royaume, une autre à l'abbé et aux moines de Saint-Denis : dans les deux cas, des destinataires collectifs. Dans une de ses lettres, Pierre de Condé demande du reste à son destinataire qu'il répercute à leurs amis les informations qu'il lui donne³³. Il est certain enfin que la lettre dans laquelle Thibaud de Navarre raconte la mort de saint Louis fut largement copiée : on en trouve d'ailleurs des exemplaires assez nombreux en différents endroits³⁴.

Au moment où ces lettres sont envoyées, leurs auteurs entendent donner non seulement des nouvelles, mais aussi un récit orienté des événements de la croisade. De même, quand est prise la décision de constituer un recueil, on peut imaginer que toutes les lettres ne sont pas retenues, mais seulement celles qui paraissaient utiles ou conformes. Dans un tel recueil, la dimension de contrôle de l'information, de « propagande », peut donc être difficilement

- 31 Jean-Philippe Genet, « Historiographie et documentation dans la tradition anglaise », dans *Le Forme delle propaganda politica nel due e nel trecento*, dir. Paolo Cammarosano, Rome, École française de Rome, 1994, p. 227-250, en particulier p. 239-242 ; Jean-Marie Moeglin, *Les Bourgeois de Calais. Essai sur un mythe historique*, Paris, Albin Michel, 2002, p. 60-61 ; voir aussi Charles Arthur John Armstrong, « Some examples of the distribution and speed of news in England at the time of the Wars of the Roses », dans *Studies in Medieval History Presented to F. M. Powicke*, dir. Richard W. Hunt, Oxford, Clarendon Press, 1948, p. 429-454, repris dans *England, France and Burgundy in the Fifteenth Century*, London, Hambledon Press, 1983, p. 97-122 ; et Kenneth Fowler, « News from the Front: Letters and Dispatches of the Fourteenth Century », dans *Guerre et société en France, en Angleterre et en Bourgogne, XIV^e-XV^e siècles*, dir. Philippe Contamine, Charles Giry-Deloison et Maurice Keen, Lille, université de Lille, 1991, p. 63-92.
- 32 Sur ce thème de la diffusion de l'information, je renvoie à *La Circulation des nouvelles au Moyen Âge. XXIV^e Congrès de la SHMES (Avignon, juin 1993)*, Rome, École française de Rome, 1994, particulièrement à l'introduction par Philippe Contamine, aux p. 9-24.
- 33 « *Si placet, subscribatis domino abbati Sancti Dionysii de praemissis qua videritis expedire, excusantes me vestri gratia erga ipsum, quod nuntii festinatio me ipsi vel aliis scribere non permisit* », lettre n° 4 (1270, 4 septembre), éd. dom Luc d'Achéry, *Spicilegium*, t. III (1723), p. 667.
- 34 Antoine-Jean Letronne, « Sur l'authenticité d'une lettre de Thibaud, roi de Navarre, relative à la mort de saint Louis », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. V (1844), p. 105-117.

contestée, et on abordera bien sûr ces textes avec les précautions habituelles. Encore faut-il prendre garde à bien détecter le biais que donne le simple fait qu'une documentation existe, surtout quand, par sa richesse, elle tranche aussi nettement. En d'autres termes, aucun historien, bien sûr, n'adoptera tel quel le point de vue des croisés de 1270. Mais prêtera-t-il une attention assez grande à la priorité qu'il donnera à ce recueil de lettres, tout simplement parce qu'il existe et qu'il domine le dossier des sources relatives à la croisade de Tunis ?

Au total, le recueil de Tunis apparaît donc, certes, comme une source précieuse, perçue comme telle par les contemporains eux-mêmes, à l'image du moine Primat qui en fait l'un des matériaux de son récit de la croisade de saint Louis. Mais, au-delà de cet aspect au fond circonstanciel, le recueil de Tunis est également comme une butte témoin. Ainsi que la première partie de cette étude a essayé de le montrer, l'« épistolaire politique » a bien existé au temps des grands Capétiens, même si fort peu d'éléments, au demeurant épars et disparates, sont parvenus jusqu'à nous. L'existence même de ce recueil, sa genèse, telle que Louis Carolus-Barré l'a reconstituée, à Saint-Denis, à l'initiative de l'abbé Mathieu de Vendôme, sans doute sous Philippe III, et son utilisation par Primat, nous laissent entrevoir la richesse de ce que nous avons perdu.

ANNEXE. COMPOSITION DU RECUEIL

LES DEUX TÉMOINS MANUSCRITS

BnF, lat. 9376, fol. 61-72v (recueil factice constitué par Dom Brial) ; ce cahier provient du BnF, lat. 11867 (formulaire du XIV^e siècle, conservé avant la Révolution à Saint-Germain-des-Prés).

Bodleian Library, « lat. Misc. b 13, fol. 47-53v » (cote fautive donnée par Louis Carolus-Barré – la cote exacte n'ayant pas été retrouvée, il n'est pas possible pour l'instant de consulter ces fragments).

ABRÉVIATIONS

L. d'Achéry : dom Luc d'Achéry, *Spicilegium sive collectio veterum aliquot scriptorum*, t. III, nouv. éd., Lutetiae Parisiorum, apud Franc. Montalant, 1723.

R. Sternfeld : Richard Sternfeld, *Ludwigs des Heiligen Kreuzzug nach Tunis, 1270, und die Politik Karls I. von Sizilien*, Berlin, Nabu Press, 1896, p. 359-363.

J. Richard : Jean Richard, « Un recueil de lettres sur la huitième croisade », *Bulletin de la Société des antiquaires de France*, 1960, p. 182-187 (avec une addition de L. Carolus-Barré).

L. Carolus-Barré : Louis Carolus-Barré, « Un recueil épistolaire composé à Saint-Denis sur la croisade (1270-1271) », *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1966, p. 555-568.

COMPOSITION DU RECUEIL

1. Préambule (mutilé, seulement présent dans les fragments de la Bodleian)
Éd. Jean Richard, « Un recueil de lettres », p. 184-185.

2. [1270 n. st., après le 25 mars – avant le 11 avril. Vincennes]

Désignation par saint Louis des deux régents, Mathieu, abbé de Saint-Denis, et Simon, seigneur de Nesle (acte très mutilé, seulement présent dans les fragments de la Bibl. Bodléienne)

Éd. J. Richard, « Un recueil de lettres », p. 185.

3. et 4. [au moins deux autres lettres figuraient dans le recueil, mais le texte en est très mutilé ; Jean Richard et Louis Carolus-Barré ont pu y reconnaître une lettre prévoyant les modalités du scellement des actes en l'absence du roi et, sans doute, une notification à tous les fidèles du roi de la désignation des deux régents]

5. 1270, 25 juin. Au camp d'Aigues-Mortes.

Lettre de saint Louis aux régents du royaume leur ordonnant de veiller au châtement des blasphémateurs et de faire rendre bonne et prompte justice, surtout aux pauvres gens.

Éd. d'Achéry, p. 663-664.

6. 1270, 25 juillet. Au camp devant Carthage.

210

Lettre de saint Louis à Mathieu de Vendôme, abbé de Saint-Denis, lui faisant savoir qu'après un conseil tenu à Cagliari, où avait été fixé le point de concentration, la flotte a gagné Tunis, et que l'armée a débarqué sans dommage ; un post-scriptum annonce la prise du château de Carthage.

Éd. d'Achéry, p. 664 ; R. Sternfeld, n°XXV, p. 338-339 (d'après d'Achéry, mais avec des corrections).

7. 1270, 27 juillet. Au camp devant Carthage.

Lettre de Pierre de Condé, clerc du roi, à son ami le prieur d'Argenteuil, racontant la traversée, le débarquement et la prise de Carthage.

Éd. D'Achéry, p. 664-666.

8. 1270, 21 août. Carthage.

Lettre de Pierre de Condé à l'abbé de Saint-Denis Mathieu de Vendôme, lui annonçant que saint Louis a fait réparer les murs de Carthage et l'informant du ravitaillement en vivres, de l'arrivée de renforts, mais aussi de la mort du prince Jean et du légat, et de la maladie qui frappe le roi et son fils aîné.

Éd. Léopold Delisle, *Littérature latine et histoire du Moyen Âge*, Paris, E. Leroux, 1890, p. 73-75.

9. 1270, 4 septembre. Au camp devant Carthage.

Lettre de Pierre de Condé à son ami le trésorier de Saint-Frambaud de Senlis [Nicolas d'Auteuil], annonçant la mort de saint Louis, l'arrivée de Charles d'Anjou, divers combats et la convalescence de Philippe III.

Éd. d'Achéry, p. 667.

10. 1270, 12 septembre. Au camp devant Carthage.

Lettre de Philippe III aux régents du royaume Mathieu, abbé de Saint-Denis, et Simon de Nesle, confirmant les pouvoirs qu'ils ont reçus de saint Louis, et leur ordonnant de conserver le même sceau, en y changeant le nom du roi.

Éd. d'Achéry, p. 666.

11. 1270, 12 septembre. Au camp devant Carthage.

Lettre de Philippe III à tous les archevêques, évêques, ducs, comtes, barons et à ses autres fidèles du royaume, leur faisant savoir qu'il confirme la confiance accordée par son père à l'abbé de Saint-Denis et au seigneur de Nesle, et leur enjoignant de leur obéir comme à lui-même.

Éd. d'Achéry, p. 666.

12. 1270, 12 septembre. Au camp devant Carthage.

Lettre de Philippe III aux régents du royaume, leur réclamant le plus d'argent possible, leur ordonnant d'honorer les dettes contractées par le roi et son père, et authentifiant auprès d'eux le nouveau sceau royal, dont se sert frère Guillaume de Chartres (nouveau garde des sceaux).

Éd. d'Achéry, p. 667.

13. 1270, 12 septembre. Au camp devant Carthage.

Lettre circulaire de Philippe III au clergé de France, demandant des prières pour son père.

Éd. André Du Chesne, *Historiae Francorum Scriptores coetani*, Lutetiae Parisiorum, sumpt. Sebastiani Cramoisy, 1636-1649, 5 vol., t. V, p. 440-441 (sans doute d'après un autre témoin, *ex ms. exemplari Nicolai Camusati, canonici Trecensis*).

14. 1270, 24 septembre. Dans l'ost près de Tunis.

Lettre de Thibaud de Champagne, roi de Navarre, à Eudes de Châteauroux, évêque de Tusculum et doyen du Sacré Collège, racontant en détail la mort de saint Louis, donnant la liste de nombreux croisés morts au combat, et annonçant que le nouveau roi donne les plus grandes espérances.

Éd. Antoine-Jean Letronne, « Sur l'authenticité d'une lettre de Thibaud, roi de Navarre, relative à la mort de saint Louis », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. V (1844), p. 105-117, spéc. p. 110-113.

15. 1270, 4 octobre. Au camp devant Carthage.

Lettre de Philippe III aux régents du royaume Mathieu, abbé de Saint-Denis, et Simon de Nesle : dans la crainte que les lettres portées par Geoffroy de Beaulieu

et Guillaume de Chartres ne leur soient pas parvenues, il leur confirme à nouveau leurs pouvoirs et leur mande de renforcer les frontières du royaume et d'assurer sur le trésor du Temple les paiements ordonnés par son père et lui-même.

Éd. d'Achéry, p. 666.

16. 1270, 4 octobre. Au camp devant Carthage.

Lettre de Charles d'Anjou, roi de Sicile, à Pierre de Montbrun, camérier et notaire du Saint-Siège, annonçant les succès des croisés et attendant avec impatience l'élection d'un nouveau pape.

Éd. L. Delisle, *Littérature latine et histoire du Moyen Âge*, *op. cit.*, p. 75-77.

17. [1270], [18 novembre]. *In recessu a portu Tunis*.

Lettre de Pierre de Condé à Mathieu, abbé de Saint-Denis, annonçant la paix conclue avec le roi de Tunis, certaines conditions du traité et le rembarquement de l'armée vers les ports de Sicile.

Éd. d'Achéry, p. 667-668.

18. 1271, 30 janvier. Cosenza.

Lettre de Pierre de Condé au prieur d'Argenteuil, faisant le récit des événements survenus depuis le rembarquement (la tempête à Trapani, la mort de Thibaut de Champagne et de la reine Isabelle), et annonçant la décision du roi de visiter la curie romaine à Viterbe, son retour en France étant prévu aux alentours de la Pentecôte.

Éd. d'Achéry, p. 668-669.

19. [1271], 11 février. Valletto.

Lettre de Philippe III, portée par son chapelain Vivien du Bois, à l'abbé et aux moines de Saint-Denis, énumérant les deuils de la famille royale et demandant des prières pour eux.

Éd. d'Achéry, p. 669.

20. [1271], 14 mars. Viterbe.

Lettre de Philippe III aux régents du royaume Mathieu abbé de Saint-Denis et Simon de Nesle, les informant qu'il a rendu visite au Sacré Collège en compagnie de son oncle le roi de Sicile, pour les prier de mettre fin rapidement à la vacance du Siège apostolique.

Éd. d'Achéry, p. 670.

21. S.l.n.d.

Lettre des régents du royaume au roi, le suppliant de revenir le plus vite possible.

Éd. d'Achéry, p. 670.

Les cinq lettres de Pierre de Condé (n° 6, 7, 8, 16 et 17) ont par ailleurs été traduites par le duc de Lévis-Mirepoix, *saint Louis, roi de France*, Paris, Albin Michel, 1970, p. 219-235.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

SOURCES

- [Abélard], *Lettres des deux amants, attribuées à Héloïse et Abélard*, éd. et trad. Ewald Könsgen et Sylvain Piron, Paris, Gallimard, 2005.
- [Abélard], *Lettres d'Abélard et Héloïse*, éd. Éric Hicks et Thérèse Moreau, Paris, LGF, coll. « Lettres gothiques », 2007.
- Acta Aragonensia. Quellen zur deutschen, italienischen, französischen, spanischen, zur Kirchen- und Kulturgeschichte aus der diplomatischen Korrespondenz Jaymes II. (1291-1327)*, éd. Heinrich Finke, Berlin/Leipzig, W. Rothschild, 1908-1922, 3 vol.
- [Agobard], *Agobardi Lugdunensis archiepiscopi epistolae, MGH, Epistolae*, éd. Ernst Dümmler, Berolini, Weidmann, 1899, t. V, p. 150-230.
- [Alcuin], *Alcuini sive Albini Epistolae, MGH, Epistolae*, éd. Ernst Dümmler, Berolini, Weidmann, 1895, t. IV, p. 1-481.
- Angélome de Luxeuil, Lettre de dédicace du *Commentaire sur le Cantique des Cantiques* à Lothaire, éd. Ernst Dümmler, dans *Epistolae Karolini aevi*, III, Berolini, Weidmann, *MGH EE* 5, 1899, n° 7, p. 625-630.
- [Anonyme], Élie Berger « Requête adressée au roi de France par un vétéran des armées de saint Louis et de Charles d'Anjou », dans *Études d'histoire du Moyen Âge offertes à Gabriel Monod*, Paris, L. Cerf, 1896, p. 343-350.
- [Anonyme], Louis Douët d'Arcq, « Supplique d'un chevalier contre un déni de justice (XIII^e siècle) », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. IX (1848), p. 405-411.
- [Anonyme], Patrick Gilli, « Une lettre inédite sur Jeanne d'Arc (1429) faussement attribuée à Francesco Barbaro, humaniste vénitien », *Annuaire-Bulletin de la Société de l'histoire de France, année 1996*, 1998, p. 53-73.
- [Cassiodore], *Cassiodorus Variarum libri XII*, éd. A. J. Fridh, Turnhout, Brepols, 1973.
- Cely (The) Letters, 1472-1488*, éd. Alison Hanham, Oxford, Oxford University Press, 1975.
- [Césaire d'Arles], *Sancti Caesarii episcopi Arelatensis Opera Omnia nunc primum in unum collecta*, éd. Germain Morin, Maredsous, Mertioli, 1937-1942, 2 vol.
- [Césaire d'Arles], *Caesarius of Arles: life, testament, letters*, éd. William E. Klingshirn, Liverpool, Liverpool University Press, 1994.
- [Charles Quint], *Korrespondenz des Kaisers Karl V. Aus dem königlichen Archiv und der Bibliothek de Bourgogne zu Brüssel*, éd. Karl Lanz, Leipzig, Brockhaus, 1844-1846, 3 vol.

- [Charles Quint], Karl Lanz, *Staatspapiere zur Geschichte des Kaisers Karl V. aus dem königlichen Archiv und der Bibliothèque de Bourgogne zu Brüssel*, Stuttgart, Lanz, 1845.
- Charles VIII, *Lettres*, éd. Paul Pélicier, Paris, Société de l'histoire de France, 1898-1905, 5 vol.
- [Charles VIII], « Supplément aux lettres de Charles VIII », éd. Bernard de Mandrot, *Annuaire-Bulletin de la Société de l'histoire de France*, t. XLIII (1906), p. 211-241, t. XLIV (1907), p. 185-249.
- [Charles VIII], « Lettres de Charles VIII et de Louis XII conservées dans les fonds d'archives berruyers », éd. Daniel Rivaud, *Annuaire-Bulletin de la Société de l'histoire de France*, 1999, p. 55-128.
- [Charles le Téméraire], *Der Briefwechsel Karls des Kühnen (1433-1477)*, éd. Werner Paravicini, Sonja Dünnebeil et Holger Kruse, Frankfurt am Main, P. Lang, 1995, 2 vol.
- [Charles le Téméraire], *Catalogue des actes de Charles le Téméraire (1467-1477)*, éd. Henri Stein et Sonja Dünnebeil, Sigmaringen, J. Thorbecke, 1999.
- Commines (Philippe de), *Lettres*, éd. Joël Blanchard, Genève, Droz, 2001.
- Documents pour servir à l'histoire de la Maison de Bourgogne en Brabant et en Limbourg (fin XIV^e siècle)*, éd. Henri Laurent et Fritz Quicke, Bruxelles, M. Hayez, 1933.
- [Éginhard], *Einharti epistolae*, éd. Karl Hampe, *MGH, Epistolae*, Berolini, Weidmann, 1899, t. V, p. 105-145.
- Ennode de Pavie, *Lettres (livres 1 à 4)*, éd. Stéphane Gioanni, Paris, Les Belles Lettres, 2006-2010, 2 vol.
- Epistolae Arelatenses*, éd. Wilhelm Gundlach, Berolini, apud Weidmannos, 1892 (*MHG, Ep. III*), p. 1-83.
- [*Epistolae Austrasiacae*], éd. Elena Malaspina, *Il Liber epistolarum della cancelleria austrasica (sec. V-VI)*, Roma, Herder, 2001.
- [*Epistolae Austrasiacae*], *Lettres (Les) austrasiennes*, éd. Bruno Dumézil et Thomas Liénhard, Paris, Les Belles Lettres (à paraître).
- Ermenrich d'Ellwangen, *Lettre à Grimald*, éd. Monique Goulet, Paris, CNRS, 2008.
- [Estouteville (famille)], *Correspondance de la famille d'Estouteville (1460-1535)*, éd. Paul Le Cacheux, Rouen/Paris, Société de l'histoire de Normandie, 1935.
- [Ferdinand I^{er}], *Die Korrespondenz Ferdinands I.*, éd. Wilhelm Bauer *et alii*, Wien, Böhlau, 1912-2000, 4 vol.
- Formulaire (Le) d'Odart Morchesne dans la version du ms. BnF fr. 5024*, éd. Olivier Guyotjeannin et Serge Lusignan, avec le concours des étudiants de l'École nationale des chartes et la collaboration d'Eduard Frunzeanu, Paris, École des chartes, 2005.
- Formularies (The) of Angers and Marculf. Two Merovingian Legal Handbooks*, éd. Alice Rio, Liverpool, Liverpool University Press, 2008.

- [Frothaire de Toul et Theutilde de Remiremond], *La Correspondance d'un évêque carolingien : Frothaire de Toul (ca 813-847)*..., éd. Michel Parisse, Paris, Publications de la Sorbonne, 1998.
- Gerbert d'Aurillac, *Correspondance*, éd. Jean-Pierre Callu et Pierre Riché, Paris, Les Belles Lettres, 1993, 2 vol.
- [Gerbert de Reims], *Die Briefsammlung Gerberts von Reims, MGH, Die Briefe der deutschen Kaiserzeit*, éd. Fritz Weigle, Berlin/Zürich/Dublin, 1966, t. II.
- [Gorrevod (Laurent)], *Correspondance politique et administrative de Laurent Gorrevod, conseiller de Marguerite d'Autriche et gouverneur de Bresse*. Première partie : 1507-1520, éd. André Chagny, Mâcon, Protat, 1913.
- Grégoire le Grand, *Registrum epistularum libri I-XI*, éd. Dag Norberg, Turnhout, Brepols, 1982
- [Hincmar], *Hincmari archiepiscopi Remensis epistolarum pars prior, MGH, Epistolae*, éd. Ernst Perels, Berolini, Weidmann, 1939, rééd. 1965, t. VIII/1.
- [Isabelle de Portugal], *La Correspondance d'Isabelle de Portugal, duchesse de Bourgogne (1430-1471)*, éd. Monique Sommé, Ostfildern, J. Thorbecke, 2009.
- Le Glay (André), *Négociations diplomatiques entre la France et l'Autriche durant les trente premières années du XVI^e siècle*, Paris, Imprimerie royale, 1845.
- Lettere volgari del secolo XIII, scritte da Senesi*, éd. Cesare Paoli et Enea Piccolomini, Bologna, G. Romagnoli, 1871.
- Lettres de rois, reines et autres personnages des cours de France et d'Angleterre*, éd. Jacques-Joseph Champollion-Figeac, Paris, Imprimerie royale, 1839-1847.
- « Lettres émanant de la cour pontificale à l'époque du conclave de Viterbe », éd. Jean Porcher, *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, t. XL (1923), p. 123-134.
- Lettres missives originales du chartrier de Thouars*, éd. Paul Marchegay, Nantes, impr. Forest, 1873.
- List of ancient Correspondence of the Chancery and Exchequer preserved in the Public Record Office*, London, Eyre and Spottiswoode, 1902.
- Louis XI, *Lettres*, éd. Étienne Charavay, Joseph Vaesen et Bernard de Mandrot, Paris, Société de l'histoire de France, 1883-1909, 11 vol.
- Louis XI, *Lettres choisies*, éd. Henri Dubois, Paris, LGF, coll. « Lettres gothiques », 1996.
- [Louis XII], *Lettres de Louis XII et du cardinal George [sic] d'Amboise, avec plusieurs autres lettres, mémoires et instructions écrites depuis 1504 et compris 1514*, éd. Jean Godefroy, Bruxelles, François Foppens, 1712, 4 vol.
- [Loup de Ferrières], *Lupi abbatis Ferrariensis epistolae, MGH, Epistolae*, éd. Ernst Dümmler, Berolini, Weidmann, 1925, t. VI, p. 1-126.
- Loup de Ferrières, *Correspondance*, éd. Léon Levillain, Paris, Les Belles Lettres, 1935-1964, 2 vol.

- [Marguerite d'Autriche], *Correspondance de Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas avec ses amis, sur les affaires des Pays-Bas, de 1506-1528*, éd. Laurent-Philippe-Charles Van den Bergh, Leyde, S. et J. Luchtmans, 1845-1847, 2 vol.
- [Marguerite d'Autriche], Ghislaine de Boom, *Correspondance de Marguerite d'Autriche et de ses ambassadeurs à la cour de France concernant l'exécution du traité de Cambrai (1529-1530)*, Bruxelles, Lamartin, 1935.
- [Marie de Hongrie], *Correspondance de Marie de Hongrie avec Charles Quint et Nicolas de Granvelle*, éd. Laetitia V. G. Gorter-Van Royen et Jean-Paul Hoyois, Turnhout, Brepols, 2009 (1 vol. paru).
- [Marigny (Enguerran de)], *Cartulaire et actes d'Enguerran de Marigny* éd. Jean Favier, Paris, Bibliothèque nationale, 1965.
- [Maximilien I^{er}], *Correspondance de l'empereur Maximilien I^{er} et de Marguerite d'Autriche, sa fille, gouvernante des Pays-Bas, de 1507 à 1519*, éd. André Le Glay, Paris, Société de l'histoire de France, 1839, 2 vol.
- [Maximilien I^{er}], *Der Briefwechsel Kaiser Maximilians I. mit seiner Tochter Margareta*, éd. Hubert Kreiten, *Archiv für österreichische Geschichte*, t. XCVI (1907), p. 191-318.
- Medici (Lorenzo de'), *Lettere*, éd. Nicolai Rubinstein, Firenze, Giunti Barbèra, 1977-, 15 vol. parus.
- « Nuovi documenti francesi sulla impresa di Carlo VIII », éd. Alessandro Cutolo, *Archivio storico per le Province napoletane*, t. LXII (1938), p. 183-257.
- Paston Letters and Papers of the Fifteenth Century*, éd. Norman Davis, Oxford, Oxford University Press, 2004.
- [Philippe le Bon], Armand Grunzweig, « Quatre lettres autographes de Philippe le Bon », *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. IV (1925), p. 431-437.
- [Pierre de la Vigne], *Petrus de Vineia, Friderici II. Imperatoris epistulæ, novam editionem curavit Johannes Rudolphus Iselius*, mit einer Einführung von Hans-Martin Schaller, Bâle, 1740, Hildesheim, Weidmann, 1991.
- [Pierre Martyr], *Pedro Mártir (Pietro Martire) de Angleria, Epistolario. Estudio y traducción*, éd. José López de Toro, Madrid, Góngora, 1955, 3 vol.
- Raban Maur, *Lettres*, éd. Ernst Dümmler, dans *Epistolæ Karolini ævi*, III, *MGH EE* 5, Beroloni, Weidmann, 1899.
- Recueil de lettres anglo-françaises (1265-1399)*, éd. Frédéric Joseph Tanquerey, Paris, Champion, 1916.
- Recueil du Fay. Die Briefsammlung des Claude de Neufchâtel zur Geschichte Karls des Kühnen, 1474-1477 (1505)*, Ostfildern, J. Thorbecke, 2003.
- Royal and Other Historical Letters illustrative of the Reign of Henry III from the Originals in the Public Record Office*, éd. Walter Waddington Shirley, London, Longmans, 1862-1866, 2 vol., t. I : 1216-1235 et t. II : 1236-1272.
- [Ruricius de Limoges], Marino Neri, *Ruricio di Limoges. Lettere*, Pisa, Pubblicazioni della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Pavia, 2009.

[Ruricius de Limoges], Ralph W. Mathisen, *Ruricius of Limoges and Friends: A Collection of Letters from Visigothic Gaul*, Liverpool, Liverpool University Press, 1999.

Sanuto (Marino), *I Diarii dal 1496 al 1532*, éd. F. Stefani et alii, Venezia, s.n., 1879-1903, 58 vol.

Stonor (*The*) *Letters and Papers, 1290-1483*, éd. Charles L. Kingsford, London, Royal Historical Society, 1919, 2 vol.

Urkunde (Die) in der Karolingerzeit, Originale, Urkundenpraxis und politische Kommunikation, éd. Mark Mersowsky dans *Schriften der Monumenta Germaniae Historica*, 60, 2010.

BIBLIOGRAPHIE

ARMSTRONG, Charles Arthur John, « Some examples of the distribution and speed of news in England at the time of the Wars of the Roses », dans *Studies in Medieval History Presented to F. M. Powicke*, dir. Richard W. Hunt, Oxford, Clarendon Press, 1948, p. 429-454, repris dans *England, France and Burgundy in the Fifteenth Century*, London, Hambledon Press, 1983, p. 97-122.

AUTRAND, Françoise, « L'enfance de l'art diplomatique : la rédaction des documents diplomatiques en France, XIV^e-XV^e siècles », dans *L'Invention de la diplomatie, Moyen Âge-Temps modernes*, dir. Lucien Bély, Paris, PUF, 1998, p. 207-224.

BANNIARD, Michel, « Language and Communication in Carolingian Europe », dans *The New Cambridge Medieval History*, dir. Rosamond McKitterick, Cambridge, Cambridge University Press, 1995, p. 695-708.

BAUTIER, Robert-Henri, « Critique diplomatique, commandement des actes et psychologie des souverains du Moyen Âge », *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1978, p. 8-27.

—, « Diplomatie et histoire politique : ce que la critique diplomatique nous apprend de la personnalité de Philippe le Bel », *Revue historique*, t. CCLIX (1978), p. 3-27.

BEHRINGER, Wolfgang, *Thurn und Taxis. Die Geschichte ihrer Post und ihrer Unternehmen*, München/Zurich, Piper, 1990.

BENEVENT, Christine, *La Correspondance d'Érasme : fonctionnement, fonctions et fictions d'un réseau épistolaire*, dans *Réseaux de correspondance à l'âge classique (XV^e-XVIII^e siècles)*, dir. Pierre-Yves Beaurepaire, Jens Häselser et Anthony MacKenna, Saint-Étienne, Publications de l'université de Saint-Étienne, 2006, p. 17-32.

BERGER, Élie, « Les lettres closes de Saint-Omer », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. LVII (1906), p. 5-12.

BLAHOVA, Maria, « Korrespondenz als Quelle der mittelalterlichen Zeitgeschichtsschreibung », dans Heimann, Heinz-Dieter et Hlavacek, Ivan (dir.), *Kommunikationspraxis und Korrespondenzwesen im Mittelalter und in der Renaissance*, Paderborn/München/Wien/Zurich, Ferdinand Schöningh, 1998, p. 179-190.

- BOUREAU, Alain, « La norme épistolaire, une invention médiévale », dans *La Correspondance. Les usages de la lettre au XIX^e siècle*, dir. Roger Chartier, Paris, Fayard, 1991, p. 127-157.
- BRITNELL, Jennifer, « L'épître héroïque à la cour de Louis XII et d'Anne de Bretagne : le manuscrit fr. F. v. XIX.8 de Saint-Petersbourg », *L'Analisi linguistica e letteraria*, t. 8/1-2 (2000), p. 459-484.
- BUBENICEK, Michelle, « À propos d'une correspondance inédite de Charles V et de Louis de Male : étapes, moyens et enjeux d'une négociation politique », *Revue historique*, t. CCCVIII/1 (2003), p. 3-42.
- CAMARGO, Martin, *Ars dictaminis, ars dictandi*, Turnhout, Brepols, 1991.
- CAROLUS-BARRÉ, Louis, « Un recueil épistolaire composé à Saint-Denis sur la croisade (1270-1271) », *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 1966, p. 555-568.
- CAUCHIES, Jean-Marie, « "Croit conseil" et ses "ministres". L'entourage politique de Philippe le Beau (1494-1506) », dans « *À l'ombre du pouvoir* ». *Les entourages princiers au Moyen Âge*, dir. Alain Marchandisse et Jean-Louis Kupper, Liège, Publications de l'université de Liège, 2003.
- , « De la "régenterie" à l'autonomie. Deux ordonnances de cour et de gouvernement de Maximilien et Philippe le Beau (1495) », *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. CLXXI (2005), p. 41-88.
- CAZELLES, Raymond, « Lettres closes, lettres « de par le roy » de Philippe de Valois », *Annuaire-Bulletin de la Société de l'histoire de France*, 1956-1957, p. 61-225.
- CHAPLAIS, Pierre, « Some private letters of Edward I », *English Historical Review*, t. LXXVII (1962), p. 79-86.
- CLANCHY, Michael, *From Memory to Written Record : England, 1066-1307*, Oxford, Blackwell, 1993.
- COCKSHAW, Pierre, *Prosopographie des secrétaires de la cour de Bourgogne (1384-1477)*, Ostfildern, J. Thorbecke, 2006, p. 74-75.
- CONSTABLE, Giles, *Letters and Letter-collections*, Turnhout, Brepols, 1976.
- CONTAMINE, Philippe, « Introduction », dans *La Circulation des nouvelles au Moyen Âge. XXIV^e Congrès de la SHMES (Avignon, juin 1993)*, Rome, École française de Rome, 1994, p. 9-24.
- , « Maître Jean de Rinel (vers 1380-1449), notaire et secrétaire de Charles VI puis de Henry [VI] pour son royaume de France, l'une des "plumes" de "l'union des deux couronnes" », *Cahiers des annales de Normandie*, n^o 35, « De part et d'autre de la Normandie médiévale. Recueil d'études en hommage à François Neveux », dir. Pierre Bouet, Catherine Bougy, Bernard Garnier *et alii*, 2009, p. 115-134.
- Défendre ses droits, construire sa mémoire. Les chartriers seigneuriaux (XIII^e-XVI^e siècle)*, Actes du colloque de Thouars (8-10 juin 2006), dir. Philippe Contamine et Laurent Vissière, Paris, Société de l'histoire de France, 2010.
- DEGENNE, Alain, et FORSÉ, Michel, *Les Réseaux de relations*, Paris, A. Colin, 1994.

- DELISLE, Léopold, « Mémoire sur une lettre inédite adressée à la reine Blanche par un habitant de La Rochelle », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. XVII (1856), p. 513-555.
- DELMAS, Bruno, « Correspondre : esquisse d'une typologie des formes individuelles et collectives de la communication écrite », dans *Correspondre jadis et naguère*, dir. Pierre Albert, Paris, CTHS, 1997, p. 13-29.
- DEPREUX, Philippe, « Hiérarchie et ordre au sein du palais : l'accès au prince », dans *Hiérarchie et stratification sociale dans l'Occident médiéval (400-1000)*, dir. François Bougard, Régine Le Jan, Dominique Iognat-Prat, Turnhout, Brepols, 2008, p. 305-323.
- DESCHAMPS, Paul, « Les lettres closes au début du XIV^e siècle », *Le Moyen Âge*, t. XXXVI (1926), p. 333-347.
- DUBOIS, Henri, « Observations sur la diplomatie des lettres de Louis XI », *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1996, p. 332-342.
- DUMÉZIL, Bruno, « Gogo et ses amis : écriture, échanges et ambitions dans un réseau aristocratique de la fin du VI^e siècle », *Revue historique*, DCXLIII (2007), p. 553-593.
- , « Les correspondances diplomatiques : une autre vision de la violence publique dans les royaumes barbares », dans *Les Médiévistes et leurs sources. Lectures croisées sur le haut Moyen Âge*, dir. Marcelo Cândido da Silva, colloque organisé à l'université de São-Paulo (Brésil), 8-10 avril 2009, (à paraître).
- DUMONT, Jonathan, et MARCHANDISSE, Alain, « Le manuscrit Fr. F. V. XIV, 8 de la Bibliothèque nationale de Russie à Saint-Petersbourg au prisme de l'analyse historique et littéraire », dans *L'Œuvre littéraire du Moyen Âge aux yeux de l'historien et du philologue*, dir. Ludmila Evdokimova et Victoria Smirnova, Paris, Classiques Garnier, 2014, p. 43-63.
- « L'épistolaire au XVI^e siècle », n° 18 des *Cahiers V.-L. Saulnier*, 2001.
- FORONDA, François, « Les lettres de Louis XI : en quête de la formule », *Mémoire vive. Bulletin de l'Association française pour l'histoire et l'informatique*, t. XII-XIII (1994-1995), p. 57-65.
- FOUQUET, Gerhard, « Fürsten unter sich – Privatheit und Öffentlichkeit, Emotionalität und Zeremoniell im Medium des Briefes », dans *Principes. Dynastien und Höfe im späten Mittelalter*, dir. Cordula Nolte, Karl-Heinz Spiess et Ralf-Gunnar Werlich, Stuttgart, J. Thorbecke, 2002, p. 171-198.
- FOURCADE, Sara, « La pratique épistolaire de la noblesse française au temps des guerres d'Italie (1495-1525) », *Cahiers de Recherches médiévales*, t. XIII (2006), p. 133-145.
- FOWLER, Kenneth, « News from the Front: Letters and Dispatches of the Fourteenth Century », dans *Guerre et société en France, en Angleterre et en Bourgogne, XIV^e-XV^e siècles*, dir. Philippe Contamine, Charles Giry-Deלוison et Maurice Keen, Lille, université de Lille, 1991, p. 63-92.

- GARRISON, Mary, « "Send more socks". On Mentality and the Preservation Context of Medieval Letters », dans *New Approaches to Medieval Communication*, dir. Marco Mostert, Turnhout, Brepols, 1999, p. 69-99.
- GENET, Jean-Philippe, « Historiographie et documentation dans la tradition anglaise », dans *Le Forme delle propaganda politica nel due e nel trecento*, dir. Paolo Cammarosano, Rome, École française de Rome, 1994, p. 227-250.
- GIESECKE, Michael, *Die Entdeckung der kommunikativen Welt. Studien zur kulturvergleichenden Mediengeschichte*, Frankfurt am Main, Suhrkamp, 2007, p. 53-54.
- GILLET, Andrew, « Love and Grief in Post-Imperial Diplomacy. The Letters of Brunhild », dans *Studies in Power and Emotions in the Roman World and Late Antiquity*, dir. Barbara Sidwell et Danijel Dzino, Piscataway, Gorgias Press, 2010, p. 127-165.
- GIOANNI, Stéphane, « La contribution épistolaire d'Ennode de Pavie à la primauté pontificale sous le règne des papes Symmaque et Hormisdas », *Mélanges de l'École française de Rome*, CXIII/1 (2001), p. 245-268.
- GIOANNI, Stéphane, et Grévin, Benoît (dir.), *L'Antiquité tardive dans les collections médiévales*, Rome, École française de Rome, 2008.
- GIRY, Arthur, *Manuel de diplomatique* [1894], Paris, Alcan, 1925, 2 vol.
- GOEBL, Hans, « Die autographen französischen Briefe Kaiser Maximilians an seine Tochter Margarete. Eine kurzgefasste linguistische Analyse », dans *Pays bourguignons et autrichiens (XIV^e - XV^e siècles) : une confrontation institutionnelle et culturelle*, Bruxelles, Publication du Centre européen d'études bourguignonnes, 2006, p. 259-272.
- GORTER-VAN ROYEN, Laetitia V. G., *Maria van Hongarije, regentes der Nederlanden. Een politieke analyse op basis van haar regentschapsordonnanties en haar correspondentie met Karel V*, Hilversum, Verloren, 1995.
- , « Die Familienkorrespondenz im Haus-, Hof-, und Staastarchiv aus der Epoche Karls V. und die Niederlande », *Publication du Centre européen d'études bourguignonnes*, n° 36, 1996, p. 139-147.
- , « Maria von Ungarn als Korrespondentin », dans *Maria von Ungarn (1505-1558). Eine Renaissancefürstin*, dir. Martina Fuchs et Orsolya Réthelyi, Münster, Aschendorff, 2007, p. 47-58.
- GRAVEL, Martin, *La Lettre comme outil de l'administration abbatiale et épiscopale dans le Nord de la Gaule carolingienne (800-875)*, Mémoire de maîtrise, dir. Denise Angers, université de Montréal, 2002.
- , « Judith écrit, Raban répond. Premier échange d'une longue alliance », dans *Ad libros ! Mélanges d'études médiévales offerts à Denise Angers et Joseph-Claude Poulin*, dir. Jean-François Cottier, Martin Gravel et Sébastien Rossignol, Montréal, Presses de l'université de Montréal, 2010, p. 35-48.
- , « La souveraine carolingienne : héroïne ou figurante de la diplomatie épistolaire ? », dans *Les Relations diplomatiques au Moyen Âge. Formes et enjeux. XLII^e Congrès de la SHMESP (Lyon, 3-6 juin 2010)*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2011, p. 83-88.

—, *Distances, rencontres, communications. Réaliser l'Empire carolingien sous Charlemagne et Louis le Pieux*, Turnhout, Brepols, 2012.

GRÉVIN, Benoît, *Rhétorique du pouvoir médiéval. Les Lettres de Pierre de la Vigne et la formation du langage politique européen (XIII^e-XV^e siècle)*, Rome, École française de Rome, 2008.

GUENÉE, Bernard, « Les campagnes de lettres qui ont suivi le meurtre de Jean sans Peur, duc de Bourgogne (septembre 1419-février 1420) », dans *Un roi et son historien. Vingt études sur le règne de Charles VI et la Chronique du Religieux de Saint-Denis*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, 2009, p. 455-477.

GUEUDET, Guy, *L'Art de la lettre humaniste*, Paris, Champion, 2004.

GUYOTJEANNIN, Olivier, « Lettre ou titre ? Le modèle épistolaire dans les chancelleries médiévales », dans *La Lettre dans la littérature romane du Moyen Âge*, dir. Sylvie Lefèvre, Orléans, Paradigme, 2008, p. 19-26.

GUYOTJEANNIN, Olivier, PYCKE, Jacques et TOCK, Benoît-Michel, *Diplomatique médiévale*, Turnhout, Brepols, 1993.

HACK, Achim Thomas, *Codex Carolinus. Päpstliche Epistolographie im 8. Jahrhundert*, Stuttgart, A. Hiersemann, 2006-2007, 2 vol.

HEIMANN, Heinz-Dieter et HLAVACEK, Ivan, *Kommunikationspraxis und Korrespondenzwesen im Mittelalter und in der Renaissance*, Paderborn/München/Wien/Zurich, Ferdinand Schöningh, 1998.

HEINIG, Paul-Joachim, « Der König im Brief – Herrscher und Hof als Thema aktiver und passiver Korrespondenz im Spätmittelalter », dans Heimann, Heinz-Dieter et Hlavacek, Ivan (dir.), *Kommunikationspraxis und Korrespondenzwesen im Mittelalter und in der Renaissance*, Paderborn/München/Wien/Zurich, Ferdinand Schöningh, 1998, p. 31-49.

—, « Acteurs et médiateurs burgundisch-österreichischer Beziehungen im 15. Jahrhundert », dans *Pays bourguignons et autrichiens, XIV^e-XV^e siècles : une confrontation institutionnelle et culturelle*, Neuchâtel, Publication du Centre européen d'études bourguignonnes, 2006, p. 127-130.

HÉLARY, Xavier, « Les liens personnels entre les cours de France et d'Angleterre sous le règne de Philippe III, 1270-1285 », dans *Thirteenth Century England. Proceedings of the Gregynog Conference*, dir. Janet Burton, Philip Schofield et Bjorn Weiler, Woodbridge/Rochester, Boydell Press, 2009, p. 75-89.

HOYOIS, Jean-Paul, « La correspondance entre Marie de Hongrie et Charles Quint avant et au début de la régence : une édition sur le métier », dans *Marie de Hongrie. Politique et culture sous la Renaissance aux Pays-Bas. Actes du colloque tenu au Musée royal de Mariemont les 11 et 12 novembre 2005*, dir. Bertrand Federinov et Gilles Docquier, Morlanwelz, Musée royal de Mariemont, 2008, p. 52-60.

IRANZO, Salvador, *Estudios sobre la epistolografía visigótica* (à paraître).

JASPER, Detlev, et FUHRMANN, Hofst, *Papal letters in the Early Middle Ages*, Washington, Catholic University of America Press, 2001.

- JEAY, Claude, « La naissance de la signature dans les cours royale et princières de France (XIV^e-XV^e siècles) », dans Auctor et auctoritas. *Invention et conformisme dans l'écriture médiévale. Actes du colloque de Saint-Quentin-en-Yvelines (14-16 juin 1999)*, dir. Michel Zimmermann, Paris, École des chartes, 2001, p. 457-475.
- JUCKER, Michael, « Vertrauen, Symbolik, Reziprozität – Das Korrespondenzwesen eidgenössischer Städte im Spätmittelalter als kommunikative Praxis », *Zeitschrift für historische Forschung*, XXXIV (2007), p. 189-213.
- KIESEWETTER, Andreas, « La cancelleria angioina », dans *L'État angevin. Pouvoir, culture et société entre le XIII^e et le XIV^e siècles, Actes du colloque international organisé par l'American Academy in Rome, l'École française de Rome, l'Istituto storico italiano per il Medio Evo, l'UMR Telemme et l'Université de Provence, l'Università degli Studi di Napoli « Federico II » (Rome-Naples 7-11 novembre 1995)*, Rome, École française de Rome, 1998, p. 361-415.
- LANGLOIS, Charles-Victor, « Le fonds de l'*Ancient Correspondence* au *Public Record Office* de Londres », *Journal des savants*, 1904, p. 380-393 et 440-453.
- , « Les papiers de Guillaume de Nogaret et de Guillaume de Plaisians au Trésor des chartes », *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, t. XXXIX/1 (1908), p. 211-254.
- , « Autographes nouveaux de Guillaume de Nogaret », *Journal des savants*, 1917, p. 321-327.
- LANHAM, Carol Dana, *Salutatio Formulas in Latin Letters to 1200. Syntax, Style, and Theory*, München, Arbedo-Gesellschaft, 1975.
- LAPEYRE, André et SCHEURER, Rémi, *Les Notaires et secrétaires du roi sous les règnes de Louis XI, Charles VIII et Louis XII (1461-1515). Notices personnelles et généalogiques*, Paris, Éditions du CTHS, 1978, 2 vol.
- LEBLANC Yvonne, 'Va, lettre, va', *The French Verse Epistole (1400-1500)*, Birmingham [Alabama], Summa Publications, 1995.
- LECLERCQ, Jean, « L'amitié dans les lettres du Moyen Âge », *Revue du Moyen Âge latin*, I (1945), p. 391-410.
- , « Le genre épistolaire au Moyen Âge », *Revue du Moyen Âge latin*, II (1946), p. 63-70.
- LEFÈVRE, Joseph, « La correspondance des gouverneurs généraux de l'époque espagnole », *Archives, bibliothèques et musées de Belgique*, n° XXI (1950), p. 28-55.
- LE JAN, Régine, « Le lien social entre Antiquité et haut Moyen Âge : l'amitié dans les collections de lettres gauloises », dans *Akkulturation. Probleme einer germanisch-romanischen Kultursynthese in Spätantike und frühen Mittelalter*, dir. Dieter Hägermann, Berlin/New York, De Gruyter, 2004, p. 528-546.
- LETRONNE, Antoine-Jean, « Sur l'authenticité d'une lettre de Thibaud, roi de Navarre, relative à la mort de Saint Louis », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. V (1844), p. 105-117.
- MAUÉ, Hermann, « Verschlossene Briefe – Briefverschlusssiegel », dans Heimann, Heinz-Dieter et Hlavacek, Ivan (dir.), *Kommunikationspraxis und Korrespondenzwesen*

- im Mittelalter und in der Renaissance*, Paderborn/München/Wien/Zurich, Ferdinand Schöningh, 1998, p. 205-231.
- MCKITTERICK, Rosamond, *The Carolingians and the Written World*, Cambridge, Cambridge University Press, 1989.
- MERSIOWSKY, Mark, « Regierungspraxis und Schriftlichkeit im Karolingerreich. Das Fallbeispiel der Mandate und Briefe », dans *Schriftkultur und Reichsverwaltung unter den Karolingern*, dir. Rudolf Schieffer, Opladen, Westdeutscher Verlag, 1996, p. 109-166.
- MIRET Y SANS, Joachim, « Lettres closes des derniers Capétiens », *Le Moyen Âge*, t. XXVIII (1915-1916), p. 35-57.
- , « Lettres closes des premiers Valois », *Le Moyen Âge*, t. XXIX (1917-1918), p. 53-88.
- MOREAU, Dominic, « *Non impar conciliorum extat auctoritas*. L'origine de l'introduction des lettres pontificales dans le droit canonique », dans *L'Étude des correspondances dans le monde romain de l'Antiquité classique à l'Antiquité tardive : permanences et mutations*, dir. Janine Desmulliez, Christine Hoët-van Cauwemberghe et Jean-Christophe Jolivet, Lille, université Charles de Gaulle - Lille 3, 2011, p. 487-506.
- MORELLE, Laurent, « La pratique épistolaire de Lambert, évêque d'Arras (1093-1115) », dans *Regards sur la correspondance (de Cicéron à Armand Barbès)*, dir. Daniel-Odon Hurel, Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen, 1996, p. 37-57.
- , « Les "papiers" du voyageur au haut Moyen Âge : lettres de recommandation et lettres dimissoires en faveur des clercs », dans *Se déplacer du Moyen Âge à nos jours*, Calais, Les Amis du vieux Calais, 2009, p. 34-50.
- NOLTE, Cordula, « *Pey eytler finster in einem weichen pet geschrieben*. Eigenhändige Briefe in der Familienkorrespondenz der Markgrafen von Brandenburg (1470-1530) », dans *Adelige Welt und familiäre Beziehung – Aspekte der 'privaten Welt' des Adels in böhmischen, polnischen und deutschen Beispielen vom 14. Bis zum 16. Jahrhundert*, dir. Heinz-Dieter Heimann, Potsdam, Verlag für Berlin-Brandenburg, 2000, p. 177-200.
- PARAVICINI, Werner, *Der Briefwechsel Karls des Kühnen, Inventar*, Frankfurt am Main, P. Lang, 1995.
- PÉQUIGNOT, Stéphane, *Au nom du roi. Pratique diplomatique et pouvoir durant le règne de Jacques II d'Aragon (1291-1327)*, Madrid, Casa de Velázquez, 2009.
- Politique (La) par correspondance. Les usages politiques de la lettre en Italie (xvi^e-xviii^e siècles)*, dir. Jean Boutier, Sandro Landi et Olivier Rouchon, Rennes, PUR, 2009.
- POSTEL, Verena, « *Libertas und litterae*: Leitbegriffe der Selbstdarstellung geistlicher und weltlicher Eliten im frühmittelalterlichen Gallien und Italien », dans *Théories et pratiques des élites au haut Moyen Âge*, dir. François Bougard et alii, Turnhout, Brepols, 2011, p. 169-186.
- POSTER, Carol, et UTZ, Richard (dir.), *The Late Medieval Epistle*, Columbia, Northwestern University Press, 1996.

- POUSPIN, Marion, « Des lettres de nouvelles au temps de la guerre d'Italie de Charles VIII (avril-mai 1495) », *Cahiers de recherches médiévales*, t. XVIII (2009), p. 459-478.
- RABE, Horst, « Elemente neuzeitlicher Politik und Staatlichkeit im politischen System Karls V. Bemerkungen zur spanischen Zentralverwaltung und zur Politischen Korrespondenz des Kaisers », dans *Das Römisch-deutsche Reich im politischen System Karls V.*, dir. Heinrich Lutz, München, Oldenbourg, 1982, p. 161-187.
- Réseaux de correspondance à l'âge classique (XVI-XVIII siècle)*, éd. Pierre-Yves Beaurepaire, Jens Häsel et Antony McKenna, Saint-Étienne, Presses universitaires de Saint-Étienne, 2006.
- RICCIARDI, Alberto, *L'epistolario di Lupo di Ferrières. Intelletuali, relazioni culturali e politica nell'età di Carlo il Calvo*, Spoleto, Centro italiano di studi sull'alto Medioevo, 2005.
- , « Le dialogue de loin. Lettres entre intellectuels à l'époque carolingienne », dans *Epistulae Antiquae V*, dir. Patrick Laurence et François Guillaumont, Louvain/Paris/Dudley, Peeters, 2008, p. 273-290.
- RICHARD, Jean, « Un recueil de lettres sur la huitième croisade », *Bulletin de la Société des antiquaires de France*, 1960, p. 182-187.
- RICHARDSON, Malcolm, « The *ars dictaminis*, the Formulary, and Medieval Epistolary Practice », dans Carol Poster et Linda C. Mitchell (dir.), *Letter-Writing Manuals and Instruction from Antiquity to the Present*, Columbia, University of South Carolina Press, 2007, p. 52-66.
- RODRIGUEZ-SALGADO, Maria José, « The Art of Persuasion: Charles V and his Governors », dans *Power and Persuasion, Essays on the Art of State Building in Honour of W. P. Blockmans*, dir. Peter Hoppenbrouwers, Andreas Janse et Robert Stein, Turnhout, Brepols, 2010, p. 59-82.
- SCHMALE, Franz-Josef *et alii*, « Brief, Briefliteratur, Briefsammlungen », *Lexikon des Mittelalters*, München, Lexma Verlag, t. II, 1983, col. 648-682.
- SEGUIN, Jean-Pierre, « L'information à la fin du XV^e siècle en France. Pièces d'actualité imprimées sous le règne de Charles VIII », *Arts et traditions populaires*, t. IV (1956), p. 309-330 et t. V (1957), p. 46-74.
- SHANZER, Danuta, « Two Clocks and a Wedding. Theodorici's Diplomatic Relation with the Burgundians », *Romanobarbarica*, 14 (1996-1997), p. 225-258.
- SOMMÉ, Monique, « La correspondance d'Isabelle de Portugal, reflet du pouvoir d'une duchesse de Bourgogne au XV^e siècle », dans *Femmes à la Cour de Bourgogne. Présence et influence*, dir. Dagmar Eichberger, Anne-Marie Legaré et Wim Hüskén, Turnhout, Brepols, 2010, p. 27-36.
- STEINHAUSEN, Georg, *Geschichte des deutschen Briefes*, Berlin, R. Gaertners, 1889-1891, 2 vol.
- , *Privatbriefe des Mittelalters*, Berlin, R. Gaertners, 1899-1907, 2 vol.
- STRATENWERTH, Heide, *Aktenkundliche Aspekte der politischen Kommunikation im Regierungssystem Karls V.*, dans *Karl V. Politik und politisches System. Berichte und Studien aus der Arbeit an der Politischen Korrespondenz des Kaisers*, dir. Horst Rabe, Konstanz, UVK-Universitätsverl. Konstanz, 1996, p. 41-70.

- STRATMANN, Martina, « Briefe an Hinkmar von Reims », *Deutsches Archiv*, XLVIII (1992), p. 37-81.
- TESSIER, Georges, *Diplomatique royale française*, Paris, Picard, 1962.
- TOUBERT, Pierre, « *Scrinium* et *Palatium* : la formation de la bureaucratie romano-pontificale aux VIII^e-IX^e siècles », dans *Roma nell'alto medioevo*, Spoleto, Centro italiano di studi sull'alto medioevo, 2001, p. 57-117.
- TURCAN-VERKERK, Anne-Marie, « L'art épistolaire au XII^e siècle : naissance et développement de l'*ars dictaminis* (1080-1180) », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques – Résumés des conférences et travaux*, Paris, t. CXL (2009), p. 155-158.
- VAILLANCOURT, Luc, *La Lettre familière au XV^e siècle : rhétorique humaniste de l'épistolaire*, Paris, Champion 2003.
- VIALON, Marie, « La lettre à Mehmet II ou le loup et l'agneau », *Cahiers d'études italiennes*, 13, 2011, 129-139.
- VISSIÈRE, Laurent, *Louis II de La Trémoille ou la découverte de l'Italie (1480-1525)*, Thèse de l'École nationale des chartes, 2000, 4 vol.
- , « Une amitié hasardeuse. Louis de La Trémoille et le marquis de Mantoue (1495-1503) », dans *Louis XII en Milanais*, Actes du colloque de Tours (30 juin-3 juillet 1998), dir. Philippe Contamine et Jean Guillaume, Paris, Champion, 2003, p. 149-171.
- , « Correspondances et divergences : tâtonnements épistolaires à l'occasion des premières Guerres d'Italie », dans *Les Correspondances en Italie. II : Formes, styles et fonctions de l'écriture épistolaire dans les chancelleries italiennes (V^e-XV^e siècles)*, Actes du colloque international de l'EFR (20-21 juin 2011), dir. Paolo Cammarosano et Stéphane Gioanni, Trieste, CERM, 2013, p. 371-397.
- , « Lettere scritte, lettere stampate della campagna di Gaston de Foix (1511-1512) », dans 1512. *La Battaglia di Ravenna, l'Italia, l'Europa*, Actes du colloque de Ravenne (18-20 octobre 2012), dir. Dante Bolognesi, Ravenna, Longo, 2014, p. 237-252.
- VITTE-CLÉMENCET, Suzanne, « Formulaires de la chancellerie royale conservés dans le fonds Ottoboni », *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, t. XLVIII (1931), p. 185-214.
- WENZEL, Horst, dir., *Gespräche – Boten – Briefe. Körpergedächtnis und Schriftgedächtnis im Mittelalter*, Berlin, E. Schmidt, 1997.
- WILMART, André, « Lettres de l'époque carolingienne », *Revue bénédictine*, XXIV/3 (1922), p. 234-245.
- WOLFF, Étienne, *La Lettre d'amour au Moyen Âge*, Paris, Aubin, 1996.
- WORSTBROCK, Franz J., dir., *Der Brief im Zeitalter der Renaissance*, Weinheim, Acta humaniora, 1983.
- , « Die Anfänge der mittelalterlichen *Ars dictandi* », *Frühmittelalterliche Studien*, 23 (1989), p. 1-42.
- WORSTBROCK, Franz Josef, KLAES, Monika, et LÜTTEN, Jutta, *Repertorium der artes dictandi des Mittelalters. Teil I : Von den Anfängen bis um 1200*, München, W. Fink, 1992.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|---|
| Introduction | 7 |
| Bruno Dumézil et Laurent Vissière | |

PREMIÈRE PARTIE

COMPOSER

| | |
|--|----|
| La correspondance politique des princesses et des reines carolingiennes (fin du VIII ^e -fin du IX ^e siècle) | 21 |
| Claire Tigolet | |

| | |
|--|----|
| « Le Saint Esperit vous ait en sa sainte garde ». Quelques remarques sur la correspondance des ducs de Bourgogne (fin XIV ^e -début XV ^e siècle) | 35 |
| Bertrand Schnerb | |

| | |
|---|----|
| Formes du langage politique dans la correspondance d'Isabelle de Portugal, duchesse de Bourgogne (1430-1471) | 53 |
| Monique Sommé | |

| | |
|--|----|
| Régner en mode épistolaire : l'exemple de Charles VIII | 65 |
| Jonathan Dumont et Alain Marchandisse | |

DEUXIÈME PARTIE

ÉCHANGER

| | |
|---|----|
| Service de l'Empire et culte des saints dans la correspondance d'Éginhard | 91 |
| Michel Sot | |

| | |
|---|-----|
| Gouverner avec la Bible. Les lettres de dédicace adressées aux souverains à l'époque carolingienne | 107 |
| Sumi Shimahara et Jens Schneider | |

« Escript de la main de vostre bon et leal pere ». La correspondance politique échangée entre Maximilien et Marguerite d'Autriche (1507-1519) 143
Gilles Docquier

Des princes correspondants : Charles Quint, Marguerite d'Autriche, Marie de Hongrie et la régence des Pays-Bas (ca 1520-1535) 161
Jean-Paul Hoyois

TROISIÈME PARTIE
CONSERVER ET DIFFUSER

Césaire d'Arles et la collection des *Epistolae Arelatenses* : la construction documentaire d'un lien juridique entre l'Église de Rome et la métropole d'Arles au VI^e siècle 183
Stéphane Gioanni

280

L'« épistolaire politique » au XIII^e siècle : autour d'un recueil de lettres relatives à la croisade de Tunis (1270) 199
Xavier Hélyar

Après le bûcher : la campagne de propagande de la royauté franco-anglaise au sujet de Jeanne d'Arc en juin 1431 215
Philippe Contamine

La mise en formulaire des lettres closes du roi de France (fin XIV^e-début XVI^e siècle) 227
Olivier Guyotjeannin

« Si grande haulteur » et « chose aussi doloireuse » : missives politiques autour de la mort de Philippe le Beau, roi de Castille (1506) 235
Jean-Marie Cauchies

Du gouvernement par lettres. Conclusions 253
Jean-Marie Moeglin

Sources et bibliographie 265

Table des matières 279